

DU MISANTHROPE AU CARDINAL

La Trilogie

D'après « Le Misanthrope » de Molière, « La conversion d'Alceste » de Georges Courteline et « Célimène et le Cardinal » de Jacques Rampal



"C'est l'histoire d'un homme qui aime une femme et qui n'arrive pas à le lui dire..."
(Louis Jouvet)

NOTE D'INTENTION



Le personnage d'Alceste fait partie, aux côtés de Hamlet, Dom Juan, Richard III, Treplev, Ruy Blas, des grands personnages de théâtre. Les questions sont toujours les mêmes : comment s'emparer de tels monuments ? Comment renouveler la vision que nous en avons ? Qu'apporter de plus pour éclairer les pièces dans lesquelles ils apparaissent, et qui sont toutes considérées comme des chefs d'œuvre ? C'est le défi que nous nous sommes lancé en proposant cette variation en trois chapitres autour du personnage du misanthrope.

Trois auteurs, trois visions, trois temporalités, trois approches différentes. Molière, Georges Courteline et Jacques Rampal. Un auteur du XVIIe, un autre de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, et un dernier contemporain de notre époque.



Le point commun de ces trois pièces, outre la présence de la figure d'Alceste et des principaux personnages de la pièce originale de Molière (Célimène, Oronte, Philinte) est le traitement de l'alexandrin. Partant du chef d'œuvre de Molière, Courteline et Rampal ont tous deux proposé une suite, en prenant pour partie de respecter au plus près le texte original, de reprendre voire de prolonger certaines des situations et certains des rapports, mais également de conserver la forme de la pièce versifiée en alexandrins.



Au-delà du grand intérêt que cela représente pour chacun des interprètes d'avoir la possibilité d'explorer un personnage à l'aune de contextes différents, le fait de proposer un spectacle à « épisodes » nous est apparu comme une expérience pertinente, et qui valait le coup d'être tentée au théâtre.

*« On ne peut que goûter ce Misanthrope actualisé » (Ouest France)
« Une lecture contemporaine avec beaucoup d'intelligence » (Radio Campus Paris)*



*« Mise en scène finement pensée qui replace avec justesse l'histoire d'Alceste dans notre époque » (Théâtre & Co)
« La mise en scène a gardé intacte la langue de Molière mais a modernisé l'ambiance » (Reg'Arts)*

NOTE DE MISE EN SCÈNE

D'un chapitre à l'autre, le personnage d'Alceste, mais également tous ceux qui l'accompagnent, évoluent selon une dramaturgie qui fait beaucoup penser au principe actuel des séries. On retrouve les mêmes personnages, mais le contexte a évolué, des événements se sont produits qui les ont conduits à agir de telle ou telle façon.

Ainsi, l'enjeu essentiel était pour nous de trouver une cohérence dramaturgique et scénique à cette proposition. Et surtout, la gageure demeurerait toujours la même : comment rendre actuel le texte de Molière et les questions qu'il soulève sans dénaturer son propos. Car cette pièce demeure profondément actuelle. Les problématiques qu'elle met en lumière, comme par exemple celle de l'isolement, résonnent tout particulièrement aujourd'hui.

Conséquemment à la crise sanitaire sans précédent qu'a connue l'humanité durant ces derniers mois, le fait de se protéger, voire de s'isoler des autres est devenu l'un des enjeux majeurs de la résolution de cette crise. Or cette solution radicale a pu, nous l'avons vu, conduire à des situations individuelles d'isolement et de rupture terribles vis-à-vis du monde extérieur.

La dé-socialisation est apparue comme un autre fléau, provoquant ses propres ravages.

Et c'est bien tout le paradoxe que la pièce de Molière met en lumière : comment vivre parmi les hommes alors qu'on ne les supporte pas et que l'on sait très bien que la solution de l'isolement total est tout sauf une solution viable ?

Le contexte anxiogène que nous avons connu nous a également montré les dangers de cette mise à l'écart de l'autre : la peur de l'autre, de son potentiel « contaminant », nous a amené à vivre en misanthrope malgré nous. Et cette peur de l'autre, comme on le sait, est certainement la maladie la plus dangereuse qui existe.



L'autre aspect très présent dans la pièce de Molière, et qui est également présent dans celles de Courteline et de Rampal, est celui de la difficulté à communiquer. Les personnages en présence échantent tous les uns avec les autres, mais dans les faits ils ne se parlent pas vraiment. Car en réalité, tous cherchent à obtenir quelque chose de l'autre. Oronte souhaite plus que tout voir son poème édité ; le marquis veut relever le défi de mettre Célimène dans son lit ; Arsinoé aimerait rompre sa solitude et mettre un terme aux ragots qui courent sur elle en parvenant à séduire Alceste ; Philinte cherche à maintenir un équilibre difficile entre son amitié pour Alceste et l'attrance qu'il a pour Célimène. Et

lorsque les choses paraissent simples et évidentes, comme le fait qu'Alceste et Célimène s'aiment profondément et ne souhaitent qu'une chose, être ensemble, cela s'avère tout aussi impossible. Et plutôt qu'à la construction d'une relation, nous assistons à la destruction de celle-ci. Car rien n'est jamais clairement dit, et les mots, qui pourraient être libérateurs, s'avèrent être de terribles obstacles.

Pour mettre en avant tous ces aspects, nous avons décidé de placer la pièce de Molière, et la suite imaginée par Courteline, dans le contexte d'une soirée entre amis. En effet, bien souvent, ce type de soirée, qui commence en général très bien et de manière totalement festive, finit souvent par tourner à la catastrophe, voire au règlement de comptes. Elle peut agir comme un véritable révélateur de tensions, d'animosités et de désirs inavoués, et ainsi mettre à jour la nature profonde des relations qu'entretiennent les uns avec les autres. Combien de couples se sont brisés ou formés dans ce genre de moment ; combien d'amitiés ont explosées pour un mot mal placé, une rancœur mal digérée...

L'alcool, qui peut sans doute rendre la fête plus folle par moment, peut également s'avérer être un outil redoutable pour délier les langues et exacerber les passions. Ainsi, la soirée nous est apparue comme pouvant être le cadre le plus juste pour éclairer cet aspect des deux pièces. Cette thématique de la soirée permet également de rendre plus proche de nous la pièce de Molière ainsi que celle de Courteline. Enfin, cette idée présentait aussi pour nous l'avantage de venir contrebalancer la vision extrêmement noire qu'a Alceste de l'humanité. La soirée, c'est l'endroit du mélange, du partage et du plaisir d'être ensemble.

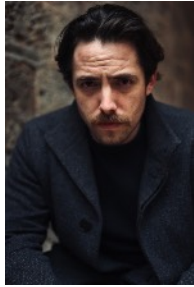


Le contexte est tout à fait différent pour ce qui concerne le chapitre final de notre trilogie, Célimène et le Cardinal, la pièce de Jacques Rampal. Vingt ans ont passé. Alceste et Célimène ont vieilli. Ils ne voient presque plus leurs anciens amis. Ils ont tous deux des vies rangées. Mais leurs retrouvailles, en tête à tête, est l'occasion de conclure ou de remettre en route une histoire d'amour, la leur, qui est le véritable cœur de la pièce de Molière. L'occasion, pour nous, de se pencher sur les questions fondamentales que soulèvent ces trois pièces : qu'appelle-t-on aimer ? L'amour peut-il se prémunir de l'hypocrisie, de la bassesse, des coups bas, des désirs égoïstes ? Est-il possible que deux êtres s'aiment véritablement ?



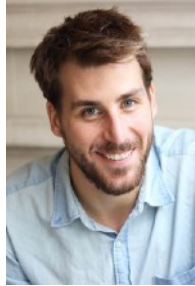
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Luc Franquine



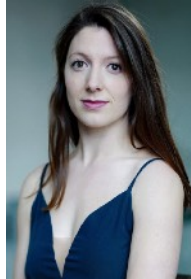
Alceste

Kevin Messenger



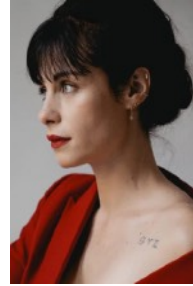
Alceste - Philinte

Violette Erhart



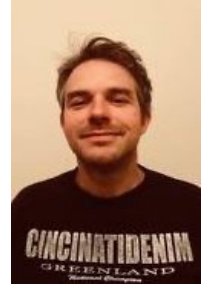
Célimène

Marlène Da Rocha



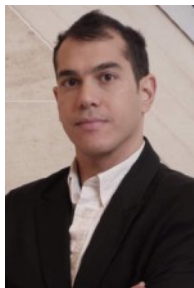
Célimène

Sylvain Martin



Philinte

Mahmoud Ktari



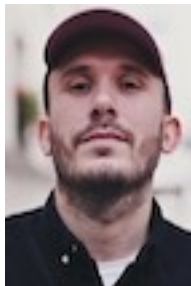
Marquis - Philinte

Valentin Rotilio



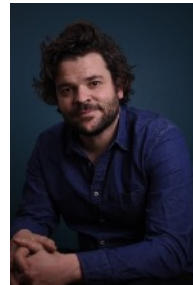
Marquis

Nicolas Rocq



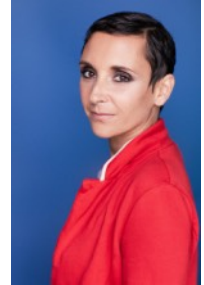
Oronte

Florian Guerin



Oronte

Bunny Chriqui



Arsinoé

Bandes annonces

Le Misanthrope :

<https://youtu.be/bn9J4VR8vu4>

Célimène et le Cardinal :

<https://youtu.be/BdOVjYEtIHM>

Captations : Sur demande

Production : Suki & Pato Productions

SIRET 84373343700019 / Licences 2-1115139 / 3-1115140

Site : <https://www.setpproductions.com/>

Contact : 06.70.49.43.23 setpproductions@gmail.com

Mise en scène : Violette Erhart et Sylvain Martin

Avec (en alternance) : Bunny Chriqui, Marlène Da Rocha, Violette Erhart, Luc Franquine, Florian Guérin, Mahmoud Ktari, Sylvain Martin, Kevin Messenger, Nicolas Rocq et Valentin Rotilio

Musiques : Elena Serna

Lumières : Michaël Baranoff et Lucie Cathala

Affiches : Hubert Baldetti

Photos : Stéphane Audran / Jérôme Saint-Martin

Vidéos : Thibaut Marion / Compagnie Composite

Chargé de production/Diffusion :

Hugo Ktari : 07.84.40.78.67

hugo.ktari@gmail.com

Création :

Septembre 2021 : Théâtre La Croisée Des Chemins (Paris)

Historique des représentations :

Septembre 2021 - Juin 2022 : Théâtre La Croisée Des Chemins (Paris)

Festival d'Avignon Juillet 2022

Théâtre des Corps Saints

Prochaines Séances :

Théâtre La Croisée Des Chemins

Salle Belleville

120 Bis Rue Haxo

01.42.19.93.63

Le Misanthrope

Les mercredis à 19 h Jusqu'au 21 Décembre 2022 puis tous les jours
du 28 au 31 Décembre 2022

Célimène et le Cardinal

Les mercredis à 21 h jusqu'au 9 Novembre puis tous les jours
du 28 au 31 Décembre 2022

23ème édition du **Festival International des Journées Théâtrales de Carthage**
(JTC 2022)

Du 3 au 10 Décembre 2022 Tunis - (TUNISIE)

Février - Avril 2023 **Théâtre La Croisée Des Chemins (Paris)**

